

10.04.2015 Nucléaire iranien. Un accord était indispensable

Le « Grand Satan » à détruire, dans la rhétorique iranienne, a désigné depuis 30 ans les Etats Unis et ses alliés.

« L'axe du mal » a défini pour l'administration américaine les ennemis à abattre en priorité : l'Iran en était le principal. Un accord historique vient mettre fin à plus de trente années de conflit. Dans cette partie du monde il était devenu urgent de rebattre les cartes !

L'accord trouvé sur les rives du Lac Léman ne fait pas que des heureux. En ouvrant les négociations, Barack Obama a été à contre-courant de son camp. Le Président israélien Benyamin Netanyahu a tout tenté pour empêcher cette ouverture diplomatique et, pour cela, il a trouvé l'appui du Congrès américain, dominé par les Républicains, et même le soutien discret de certains négociateurs manifestement le pied sur le frein comme Laurent Fabius. Et il y a fort à parier que les freins iraniens n'étaient pas moindres tant le discours anti-américain a structuré depuis trente-cinq ans la vie politique à Téhéran.

Mais l'accord est intervenu malgré tout, les négociations sont allées au-delà des ultimatums et des dates-limites. Car, dans le contexte du chaos qui s'empare de cette région du monde, il était indispensable d'aboutir.

Il faut mesurer la menace pour le monde qui en Syrie et en Irak a pris forme avec l'irruption de l'Etat islamiste dont on ne viendra pas à bout par la seule opération du Saint Esprit. La destruction des musées et des merveilles archéologiques de l'antique Babylone et des civilisations enfouies sous les rives de l'Euphrate où était il y a trois millénaires le berceau de l'humanité civilisée, fait obligatoirement penser aux autodafés qui ont été aux origines des horreurs nazies. Les pogroms lancés contre les communautés religieuses non musulmanes, particulièrement les chrétiens d'Orient, a les mêmes relents que ceux qui frappaient les juifs en Europe à la fin des années 30. Et on reste sidéré par l'aveuglement de certaines attitudes qui refusent d'accompagner les mouvements de soutien à cette communauté chrétienne au nom de la « laïcité » !

La guerre contre Daesh est un conflit qui a toutes les probabilités de s'aggraver durablement. Et il faudra que la communauté internationale prenne ses responsabilités pour y mettre fin avant que le fascisme islamiste ne s'incruste, avec le risque qu'il s'étende en Arabie Saoudite, en Egypte, en Lybie et parmi tous les peuples où la religion sunnite est répandue. Et pour gagner cette guerre, il faudra engager des moyens militaires bien au-delà des bombardements actuels que les armées du jihad islamiste savent facilement déjouer.

En faisant progresser un processus de paix avec l'Iran, c'est un premier pas vers la réalisation d'une digue de résistance à la progression de l'Etat Islamiste qui est posé par l'administration Obama. Imaginons un instant que les projets israéliens d'agression contre l'Iran, comme les avait préparé Netanyahu pour bombarder les centres nucléaires iraniens, soient devenus réalité ! Inutile d'épiloguer: il était vital de conjurer ce risque.

Quels seront les conséquences de cet accord ? On peut imaginer que l'approche du cas Bachar Al Assad, que les Iraniens soutiennent, sera différente, mais, en fait, « l'amicale pression » de son principal soutien international pour obtenir son retrait pourrait bien être plus efficace que les rodomontades de François Hollande. Dès lors la route serait ouverte à une convergence des forces anti-Daesh pour reprendre le terrain abandonné à la tyrannie. Car, les Kurdes l'ont démontré à Kobané, sans une force armée de terrain fiable et déterminée à se battre, aucune bataille ne peut être gagnée.

Au Moyen Orient, une guerre s'engage contre un risque majeur pour la paix et la démocratie dans le monde. La première priorité est de s'en donner les moyens diplomatiques. Car sans une stratégie internationale bien comprise, les moyens militaires seraient bien mal engagés. A Genève, les négociateurs de l'accord avec l'Iran se sont montrés à la hauteur des défis de leur temps.